



Hats off ! (Chapeaux bas) à ceux qui ont conseillé au Président de la république de Madagascar élu, d'aller assister à ce Forum sur le Commerce et l'Investissement Angleterre/Madagascar, qu'ils ont concocté dans les couloirs feutrés du palais d'Iavoloha, loin du commun des Malgaches. Mais même si un miracle de la Nativité se produit, le peuple malgache ne tirera aucun profit de cette ballade anglaise. Il y a deux ans, déjà, qu'il ne croit plus au P'Hery Noël qui a perdu toute légitimité. Et plus ils seront cachottiers dans leur propre pays, plus ils seront sous les feux de la rampe de l'actualité internationale, avec leur incompétence anti-démocratique ridicule et déjà notoire, sous couvert de palabres sans lendemain dans la pratique et pour l'intérêt de leur nation.



L'évènement a été organisé par le bureau DMA (*Developing Markets Associates*), un très sérieux cabinet d'experts-conseils, spécialisé dans les **marchés émergents**

. Ne sont-ils pas au courant, dans ce cabinet, que **la Grande île est surtout un pays complètement immergé** par

l'instabilité politique; une mauvaise gouvernance dont la renommée a franchi ses frontières; une crise d'énergie sans précédent; les crimes mortels et les vols au quotidien; le difficile accès au crédit; la corruption qui gangrène tous les secteurs de production et un secteur informel érigé en institution?

Plan quadriennal de la rigueur britannique

490 000 postes de fonctionnaires supprimés, 15 milliards de dépenses sociales coupées et un plafond de 26 000 livres maximum d'aides sociales par foyer fiscal. Les objectifs sont très ambitieux mais ne font pas peur aux Britanniques. Lors du discours prononcé par George Osborne, le Chancelier de l'Échiquier anglais à la Chambre des Communes le 20 octobre dernier, s'est même offert le luxe de réduire quelque peu le montant des coupes budgétaires par rapport aux annonces faites lors de la présentation du Budget 2011-2012 : 19% en moyenne sur les quatre ans à venir au lieu des 25% annoncés, pour un volume d'économies de 81 milliards de £ sur 5 ans. Les impôts supplémentaires sont évalués à hauteur de 29 milliards (ils peuvent se le permettre car ils sont à 38% de taux de prélèvements obligatoires).

L'effort britannique porte donc volontairement sur la dépense plutôt que sur le volet fiscal.

Indicateurs de dépenses (milliards de £)	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15
Éducation	14	13	12	11
Santé	11	10	9	8
Services sociaux	10	9	8	7
Autres	10	9	8	7
Total	45	41	37	33



David William Donald Cameron Premier ministre

Où le gouvernement britannique coupe-t-il ?

- Education (57,3 milliards de £) avec des économies de 10,88% sur les crédits
- Collectivités locales (28,1 milliards) avec une contraction de 38%



- Transports (12 milliards) avec une baisse de 14,96%

- Ministères de l'Environnement (qui comprend le ministère de l'agriculture) et de l'Écologie avec des efforts respectifs de 29,96% et de 18,04%.

Les « ministères régionaux » stricto sensu ne sont pas en reste et participent également à l'effort sur la dépense :

- La Défense voit ses crédits se contracter de 7,5%.
- La Justice (-24,67%).
- Les Finances (Trésor -33%, Impôts et Douanes -18,3%).
- La Police avec -24%.
- Les Affaires Étrangères (-27,82%).

<http://www.brap.org>

Ce n'est pas demain la veille que l'on verra une telle transparence -et une telle rigueur- de la part des dirigeants de Madagascar. Particulièrement ceux de ce [régime Hvm criblé de dettes](#) qui, en ce moment même, dépendent des milliards d'ariary issus du peuple extrêmement pauvre

Par ailleurs, les membres de DMA semblent aussi ne pas être au courant que Madagascar est le pays du « [moramora](#) ». Les dirigeants malgaches ignorent cette « [British Rigor](#) » (rigueur britannique) en matière de ponctualité (« [fotoan-gasy](#) »), de respect de la parole donnée, d'organisation, de planification et de projection à très long terme. La rigueur britannique déteste le gaspillage, le bricolage (« [peta-toko](#) »), les « [Great Boasters](#) »

et les

« Chatterboxes »

. La rigueur britannique, dont fait partie la culture anglo-saxonne, a pour base le pragmatisme et la discipline. Ils ignorent que le célèbre et hypocrite

« *aza fady* »

(excuse) n'est utilisé qu'après avoir commis un impair. Partout dans les classes sociales. Mais il ne sera pas prononcé tant que ce sera ni vu ni connu. Ce qui est inimaginable en ce millénaire des appareils numériques miniaturisés (audio, photo, vidéo).





Hery Rajaonarimampianina, Alain Rasolondraibe, Joeli Valérien Laharisoa et Horace





Le Président Hery Rajaonarimampianina a été confronté à la « British Rigor » lors de sa conférence de presse à Londres. Le Président a été interrogé sur la situation économique de Madagascar et sur les récentes révélations de la Banque mondiale. Le Président a répondu que le gouvernement est déterminé à améliorer la situation économique et à attirer les investisseurs étrangers.



En toute objectivité, quelle est la vraie raison de ce déplacement pas du tout prioritaire pour le Président, après les révélations de la Banque mondiale? Où se situe le fameux 3P « gagnant-gagnant » lorsque ce régime n'a rien à offrir, à part la vente à l'encan de la patrie à très court terme? A moins que Rio Tinto n'élève à 10% le misérable 1% de redevances à l'Etat, érigé en loi?
You should not dream !

En parallèle, pourtant,

Tantalus Rare Earths AG

-de culture anglo-saxonne- qui a investi des milliards depuis 7 ans, a préféré jeté l'éponge dans un assez nébuleux accord de finalisation (
"Term sheet"
).

PROGRAMME OF THE DAY

UK-Madagascar Trade & Investment Forum
19th November 2015, Central London



0800-0900: Registration & Refreshments

0900-0910: Welcome Addresses

- **Atam Sandhu**, Chief Executive, DMA
- **HMA Tim Smart**, British Ambassador to Madagascar

0910-0930: Keynote Addresses

- **James Duddridge MP**, UK Minister for Africa
- **HE Hery Rajaonarimampianina**, President of the Republic of Madagascar

0930-1045: Session 1 - Economic Outlook & Financial Sector Development

- Chair: **Leon Isaacs**, Chief Executive Officer, DMA
- **Hon Herilanto Raveloharison**, Minister of Economy and Planning
 - **Alain Rasolofondralbe**, Governor of the Central Bank of Madagascar
 - **Eric Andriamihaja**, General Manager, Economic Development Board of Madagascar
 - **Stephania Bonilla-Féret**, Economic Affairs Officer, UNCTAD
- Q&A Session

1045-1115: Refreshments Break

1115-1230: Session 2 - Investing in Energy & Extractives

- Chair: **Roger Martin**, Director, DMA
- **Hon Gabien Horace**, Minister of Energy and Hydrocarbons
 - **Hon Joeli Valerien Laliharisaina**, Minister of Mining
 - **Robert Estill**, Chief Executive Officer, Madagascar Oil
 - **Ian Harebottle**, Chief Executive, Gemfields
- Q&A Session

1230-1245: Networking Lunch

1345-1500: Session 3 - Investing in Industry and Infrastructure

- Chair: **Christopher Brown**, Chairman, Anglo-Malagasy Society
- **Hon Narson Rafidimanana**, Minister of Industry, Private-Sector Development, & Small & Medium Business
 - **Hon Rivo Rakotavao**, Minister of State in Charge of Infrastructure & Territorial Planning
 - **Geoffrey Tassinari**, Chairman, AMIC (Malagasy Private Equity Association)
 - **Franck Fohine**, Chief Executive Officer, Vidzar Group
- Q&A Session

1500-1530: Refreshments Break

1530-1700: Session 4 - Other Key Sectors

- Chair: **Hon Henry Bellingham MP**, Former Minister for Africa
- **Hon Ulrich Andriantiana**, Minister of Tourism, Transport and Meteorology
 - **Emilie Filou**, Freelance Journalist and Co-Author, Lonely Planet Guide: Madagascar
 - **Richard Nimmo**, Managing Director, Blue Venture Expeditions
- Q&A Session

1700-1730: Closing Remarks

- **Atam Sandhu**, Chief Executive, DMA
- **HMA Tim Smart**, British Ambassador to Madagascar
- **HE Hery Rajaonarimampianina**, President of the Republic of Madagascar

1730-1900: Gala Drinks Reception - sponsored by Madagascar Oil www.madagote.org

Le programme de ce forum comporte des interventions et des présentations des ministres et hauts responsables cités dans les secteurs de l'économie malgache. Il prévoit outre une session plénière, des ateliers de travail sectoriels, des réunions bilatérales avec les investisseurs britanniques et internationaux, leaders dans leurs domaines. Enfin, un gala dit « *Drink Reception* »

, organisé par Madagascar Oil, aura lieu avec des responsables et, peut-être, des parlementaires britanniques, des représentants de compagnies britanniques.

Et pourquoi pas des visites à l'organisme financier

« City UK »

, à la bourse de Londres, au Parlement et dans quelques sociétés industrielles britanniques?



Pour ce qui est des discours présidentiels? **Nothing will have changed under the sun of satan**

it. : *I am going to make this, I am going to make*
Pendant ce temps, à Madagascar, c'est la survie sans espoir d'une quelconque embellie pour une population paupérisée à outrance et à dessein par des dirigeants au trop long cours. Une fuite en avant pour ne pas affronter les réalités au pays. En dépensant sans compter les deniers publics. Au fait, où en est le Madagascar d'Hery Rajaonarimampianina avec Ubifrance?...

Dossier de Jeannot Ramambazafy – 18 novembre 2015